



Contribution du Groupe « Jeunes dans l'Église » en vue du Synode sur la Synodalité

Présentation le 1^{er} mars 2022



*Veilleurs en
Provence*



1. Notre expérience de groupe

Difficulté de mobilisation des participants du GT

- Cela exprime aussi les difficultés d'une vraie synodalité : chacun est engagé dans son mouvement mais qu'en est-il du temps alloué pour « l'inter-mouvement » ?

Nécessité de mieux définir dans l'Église, la catégorie des « jeunes » : enfants/ adolescents/adultes

- A partir de l'âge, les enjeux et la pastorale ne sont pas les mêmes.
- Sans doute faudrait-il des GT différents selon ces catégories et penser la continuité éducative & pastorale pour être cohérents.
- Il faut problématiser autrement cette question de la jeunesse dans l'Église (sujet large) à l'enjeu de la responsabilité, de la célébration, et l'annonce de l'Évangile

La place réelle des jeunes est à voir de manière globale

- Peu de jeunes participent au GT de Promesse d'Église ;
- La notion de responsables dans les mouvements est teintée par une vision d'adultes qui souvent laissent peu de responsabilités directes aux jeunes ;
- La notion synodale de participation et/ou coresponsabilité a minima doit concerner les jeunes pro ;

Avons-nous perçu l'appel du Pape François à considérer les jeunes comme « l'Aujourd'hui » de l'Église (Christus Vivit) ?

- Comment repenser la relation jeunes/adultes dans une perspective d'écoute et d'appels ? (cf la place des jeunes dans la Bible qui est importante : Samuel, David, Marie, etc.)
- Peut-on - en tant que PE composées de mouvements différents mais avec une véritable attention éducative et pastorale - mieux se connaître et travailler en synergie pour penser des parcours continus et cohérents afin de revoir la place des jeunes au sein des instances associatives et paroissiales ?

2. Nos enjeux

1. Répondre à la Lettre au peuple de Dieu, un enjeu pour Promesses d'Église

Pour mémoire, Promesses d'Église s'est organisée en réponse à l'interpellation du pape dans sa Lettre au peuple de Dieu qui nous dit : « *Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagée dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin* » ; « *Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du Peuple de Dieu. Ainsi, le seul chemin que nous ayons pour répondre à ce mal qui a gâché tant de vies est celui d'un devoir qui mobilise chacun et appartient à tous comme peuple de Dieu.* ».

Toutes les composantes, et donc bien les enfants et les jeunes comme les autres.

Cette participation active est-elle une question réservée aux seuls mouvements d'enfants de Promesses d'Église ? Comment leur faire une place si seuls quelques mouvements d'enfants et de jeunes s'en emparent ? N'est-il pas de la responsabilité de tous, et en particulier de nous adultes, de donner une place aux enfants dans nos communautés, nos mouvements, nos assemblées ?

2. Accueillir la vie et la parole des plus jeunes, un enjeu pour nous chrétiens et pour l'Église elle-même

Si l'on considère que l'Évangile est notre feuille de route commune à tous, l'attention aux plus petits doit être résolument ancrée dans nos pratiques.

« Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. ».

A l'ACE comme dans bien d'autres mouvements, nous faisons l'expérience que la vie des enfants et ce qu'ils en disent nous révèle un peu du Royaume des cieux. Eliott, petit fripoune de 9 ans, pour ne citer que lui, définit les chrétiens comme des frères et sœurs : « On peut dire frères de cœur. [Faire Église, ce serait] montrer qu'on est frères et sœurs. On peut dire qu'on a une même maman. »

L'expérience de notre groupe montre que nous ne nous sentons peut-être pas tous assez concernés par cette question qui relève bien souvent des groupes et mouvements estampillés « jeunes » - et l'Église de France a parfois tendance à nous enfermer dans les catégories junior du débat qui ne sont pas les plus valorisées ! Or, « La communauté a un rôle très important dans l'accompagnement des jeunes ».

Il est préoccupant de constater qu'au-delà de notre propre difficulté à faire vivre ce groupe, nous avons constaté que cette thématique n'était même pas un sujet à part entière dans les groupes de travail proposés par la CEF dans les suites de la CIASE.

3. L'urgence de se saisir collectivement de la question de la place et la participation des enfants et des jeunes, un enjeu de société

Si peu de mouvements de Promesses d'Église se sont saisis de la question, elle n'en demeure pas moins intimement liée à la question ecclésiale et sociétale des violences faites aux enfants. Dans le contexte CIASE/CIVIISE, n'est-il pas opportun de réfléchir aux liens entre la place, l'importance, le rôle donnés aux enfants et le traitement qui leur est réservé ?

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui » (1 Cor 12,26)

L'appel de saint Paul à souffrir avec celui qui souffre est le meilleur remède contre toute volonté de continuer à reproduire entre nous les paroles de Caïn : « Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » (Gn 4,9).

4. Des questions

Pour mieux écouter, accueillir et accompagner : l'Église a une riche expérience en matière d'éducation de la jeunesse mais il faut aller plus loin.

- Comment mettre les jeunes au « centre » de l'église avec des besoins très divers ?
- N'y a-t-il pas un enjeu à revenir à l'option préférentielle pour les jeunes dans l'église ?
- Comment articuler les paroisses, les écoles catholiques, les mouvements pour que chacun s'entraide et qui doit l'orchestrer ?
- Comment mettre en œuvre « Christus Vivit ? »

Sur la gouvernance et l'intégration : tant de propositions et si peu de responsabilités

- Quelle place réelle faisons-nous aux jeunes dans l'Église ?
- Pourquoi l'Église n'ose pas mettre des jeunes au sommet des décisions ?
- Il semble difficile aujourd'hui d'attirer les jeunes dans nos paroisses : comment les retenir, comment leur dire qu'ils appartiennent à une communauté ? Et leur donner la parole ?

La communication dans l'Église

- Notre réseau catholique reste dense et structuré sans être forcément connu. Comment améliorer les choses ?

Servir et s'engager

- Il n'y a pas dans les paroisses de véritable pédagogie de l'annonce (et de la première annonce) mis à part certains mouvements (scoutisme, actions catholique, MEJ, etc.) où pédagogie et évangélisation soient pensés ensemble. Comment y remédier ?

5. Des pistes pour travailler ensemble

Mutualiser nos expériences

Nous avons évoqué des pratiques tout à fait pertinentes en matière de démocratie participative au sein de nos mouvements même si nous avons manqué de temps pour les expliquer vraiment, se les approprier et savoir comment les développer plus largement. Depuis la manière de rejoindre les jeunes là où ils sont jusqu'à notre manière de faire Église avec eux, autour d'eux, à partir d'eux, les chantiers sont immenses !

Retravailler le synode à la lumière des fruits du synode des jeunes qu'on a peut-être encore assez peu exploités

« Au Synode, il a été demandé de développer une pastorale des jeunes, capable de créer des espaces inclusifs, où il y aura de la place pour toutes sortes de jeunes et où se manifesterait réellement que nous sommes une Église aux portes ouvertes ».

« Certaines propositions pastorales peuvent supposer un chemin déjà parcouru dans la foi, mais nous avons besoin d'une pastorale populaire des jeunes qui ouvre des portes et offre un espace à tous et à chacun avec ses doutes, ses traumatismes, ses problèmes et sa recherche d'identité, avec ses erreurs, son histoire, ses expériences du péché et toutes ses difficultés. »

Se reconnecter avec les enfants et les jeunes

La première urgence, serait peut-être de permettre au plus grand nombre, en Église, de connaître cette grâce d'être au contact et de goûter de la beauté de ce que les enfants peuvent vivre.